

## **La place du bénévole au domicile, par Aurélie Proust, le 28 mai 2013**

**Les visites de bénévoles au domicile = une réponse originale** face au besoin de lien social. Le bénévole est un citoyen, sans blouse blanche (ou rose ou bleue), qui vient de l'extérieur et qui propose une visite. Ce principe des visites à domicile par des bénévoles concourt à la possibilité d'un maintien à domicile. Il participe à un accompagnement global de la personne, plus large qu'à l'hôpital sans doute...

**C'est aussi un moyen de veille.** Rendre visite, accompagner, prodiguer un enseignement, être une présence : tout cela participe à une forme de bienveillance : veiller sur. Les bénévoles peuvent alerter s'il détecte une situation inquiétante, ils peuvent éventuellement agir ou faire en sorte qu'une action soit menée en cas de crise (je pense notamment aux bénévoles qui rendent visite aux personnes âgées pendant l'été. Combien ont ce rôle de veilleur par rapport à l'hydratation ? : apporter de l'eau, s'assurer que le ventilateur ou la clim fonctionnent, etc)

**Le domicile = un lieu singulier. Le lieu de l'intimité.** Le bénévole entre dans la vie ordinaire d'un être unique. Il entre symboliquement dans son univers. Il est d'abord un étranger dans un chez soi familial. Puis peu à peu familier lui aussi, il va s'adapter au décor, se familiariser avec les lieux, trouver sa place au fur et à mesure.

**Le domicile = Un lieu révélateur de l'identité et de l'histoire de la personne :** un lieu chargé d'histoire, témoin de ce que la personne est ou a été : les objets, la disposition des meubles, les photos, les habitudes du quotidien : tant de signes, tant de repères, tant d'indices révélateurs des goûts de la personne, de son environnement... Parfois les objets sont le support à l'échange. « Je vois que vous êtes en train de lire le dernier roman de Marc Lévy ? » ; « Quelle belle collection de statuettes : d'où proviennent-elles ? » ; « Vous étiez en train de regarder une émission TV ? ».

Le bénévole entre dans son domaine, sur son territoire : il aura à s'interroger sur la notion de frontière pour trouver sa juste place, à une juste distance.

C'est aussi un lieu où la personne se sent sans doute protégée, où elle se sent maîtresse. Alors qu'à l'hôpital, elle est un patient, un usager ; à domicile, elle est maîtresse des lieux. Pour la personne malade ou vulnérable, ouvrir sa porte à un étranger, à un inconnu, c'est une ouverture vers la vie.

**A domicile, des projets individualisés possibles.**

**La place du bénévole :**

**Le domicile = le bénévole y est un invité.** Il peut devenir un invité régulier. Il est souvent attendu. Il est souvent accueilli particulièrement : il arrive fréquemment qu'une boisson ou un gâteau lui soient proposés. Il partage alors un moment convivial avec la personne. Quelle déception s'il ne vient pas, s'il est retenu par ailleurs.. D'où l'importance de prévenir en amont de l'absence et de prévoir des relais. La notion de binôme ou trio de bénévoles est sans doute à prôner, à mettre en place.

**Le domicile comme lieu de rencontre des proches aidants.** Le bénévole peut se retrouver **au cœur des relations familiales ou amicales ou de voisinage.** Il est parfois témoin d'échanges personnels, intimes. Spectateur de rapports humains cordiaux ou conflictuels, il ne peut pas faire semblant d'être transparent. Il est parfois pris à parti. Il est souvent sollicité. Et son envie de répondre aux demandes : qu'en faire ? Comme il est tentant de chercher à soulager un aidant familial s'il fait état d'une difficulté ? Combien d'entre vous ont déjà succombé à cette tentation ? « Ne vous inquiétez plus, je peux tout à fait garder le plus jeune de vos enfants pendant que vous partez faire 3 courses » dit la bénévole chargée de donner un cours au plus grand des 2 enfants... ; « Je peux passer au pressing si ça peut vous arranger, ne vous dérangez pas... » et ainsi de suite. Tous ces petits services qui risquent de placer le bénévole à une place autre que celle attendue...

Ne nous leurrions pas, la position du sauveur aidant est une position satisfaisante, narcissiquement nourrissante ! Mais qu'en est-il du bon conseil donné par d'autres : « chacun à sa place, chacun son rôle, chacun ses limites » ?

Peut-être pourrions-nous ne pas être tentés d'intervenir... L'agir, l'interventionnisme naît de l'envie d'échapper au sentiment d'impuissance, de culpabilité, d'insuffisance. Attention au piège des réponses « recouvrantes » : les réponses consolatrices, dédramatisantes, les dénégations, l'injonction, la persuasion logique : à vouloir trop soulager l'angoisse, on prive parfois la personne de sa capacité de recherche de ses propres questions et réponses...

**Le temps de la personne visitée n'est pas le temps du bénévole.** Il existe un temps chronologique et un temps psychique. Le temps psychique de chacun est différent. Le bénévole doit pouvoir s'en souvenir...

### **Quel est cet Autre qui entre chez la personne et vient à sa rencontre ?**

-Un Autre citoyen ? un simple citoyen, altruiste, soucieux de ?

-Un Alter Ego ? Quelle égalité possible avec cette personne vulnérable, fragile, dont les pertes nous sautent parfois aux yeux ou aux oreilles... ?

-Un autre Moi ? Et si le bénévole se positionnait comme un autre Moi : comme un miroir, une surface de projection : il serait celui qui renvoie à ce qu'est l'autre, qui rejoint la personne là où elle en est, qui reformule. A la fois guide vers l'élaboration et « réceptionneur » validant le présent. Le bénévole a une fonction : une fonction « support » ?

### **Une place différente selon l'âge de la personne et selon les missions de bénévolat**

Le bénévole s'adressera différemment à un enfant ou à une personne âgée. Sa place auprès de l'un ou l'autre sera colorée d'une teinte particulière dans un cas ou l'autre. La notion d'âge, de sexe et de statut influe. Etre un jeune homme auprès d'une dame très âgée, c'est être à une autre place que celle d'un enseignant à la retraite auprès d'un enfant porteur d'un handicap.

La mission du bénévole lui confère une identité tacite toute particulière. L'enseignant sera d'office dans une posture pédagogique, de transmission d'un savoir. L'esthéticienne à domicile sera dans une position de prendre soin, de mise en beauté, dans un rapport au corps et à la personne. Le bénévole chargé d'une animation au domicile sera dans un objectif de distraction, ce qui le place encore à un autre niveau. Le bénévole accompagnant sera dans une posture plus passive, dans l'écoute, dans l'accueil de la parole. Le bénévole d'une équipe de soins palliatifs sera perçu encore différemment, du fait de sa formation spécifique.

Au-delà de ce qu'il représente pour celui qui l'accueille à son domicile, le bénévole doit savoir poser un cadre, le faire respecter.

### **La place du bénévole auprès des partenaires**

Au domicile, les partenaires sont variés : équipe de l'HAD, médecin, kiné, infirmier, aide à domicile, aide-soignant, auxiliaire de vie, aide-ménagère, livreur de repas, travailleur social, appartenant tant au milieu médical que social.

Le lien avec les divers partenaires est crucial pour permettre un accompagnement global et de qualité. Il est essentiel.

Le partenariat est aussi un partenariat inter-associatif.

### **Le travail en équipe**

Le partage en équipe est nécessaire, bénéfique pour tous. Pour le bénévole, il permet de déposer auprès de pairs ou de responsables associatifs un vécu parfois lourd. Il permet d'éviter une implication déraisonnable ou un investissement affectif démesuré. Il permet de mettre en mots les résonances. Le partage en équipe permet aussi de ne pas se sentir seul et responsable. Partager le sentiment de responsabilité, c'est très important.